

REDACTION: ROUBAIX, 25, rue des Fabricants... PRIX DES ABONNEMENTS: Trois mois: 4 fr. 80...

DE ROUBAIX-TOURCOING Journal Republicain Quotidien

ANNONCES... RECLAMES... SAITS DIVERS... LOCALS... Les annonces seront reçues...

LES RETRAITES

M. Paul Guizy vient de déposer le rapport de la commission de prévoyance et de solidarité sociales sur les retraites ouvrières. Assurer la sécurité du travailleur, lui garantir un avenir honorable...

ans le premier mois de traitement, du premier douzième de toute augmentation et du vingtième de toutes sommes à aux allouées par l'Etat, lui acquiescent la possibilité de faire valoir leurs droits à une pension de retraite à cinquante cinq ou soixante ans, selon les postes qu'ils occupent...

— Arrivons l'intention de faire un saint de Syveton? — On doit respecter les morts, dit écholement l'épiscopat...

— Permettez-moi d'être un avis contraire. Puisqu'on étire des statues aux morts et qu'on prononce sur leur tombe des discours pathétiques, on a le droit avant de le proclamer des héros, des génies ou des saints de fouiller leur passé...

LE CAVIAR

De temps en temps j'ai écrit, retour de Russie, un numéro du Motin qui écrivait un article de Saint-Petersbourg ou de Moscou. J'avais le journal et j'apercevais une énorme tache noire assaillant la première page...

— Ah! voir, voir, voir, vous admirez cela. Mme Bongore. Quelles est votre morale? Comment entendez-vous le respect d'un serment, que faites-vous de l'honneur français? Ce bonnet qui faisait apposer la torture ploutocratique sur leur front...

— Autre temps, autre mœurs. Nous sommes tous fatigués d'être gouvernés par de petites gens. Nous voulons revenir au bon vieux temps.

— Je crois qu'on y revient; les passants sont dérangés, assaillis en pleine rue, les appartements, les maisons sont dévalisés aussi bien le jour que la nuit, et la justice informe. De temps en temps on écrit un coquin, un escroc, mais aussitôt il en paraît d'autres de plus en plus habiles. Les malpropre détails de la vitalité de cette famille Syveton sont de peu d'importance à côté de cette inquiétude des petits et des grands d'être tués ou pillés.

— Et pour donner un vent-quoit de votre copricritique, vous achetez les consciences. Autrement on était comme un être abject Judas Iscariote, qui vendit son maître pour quelques deniers; Bidegain trahit ses frères et ses serments pour de l'or, et vous l'approuvez et vous approuvez ceux qui possèdent des hommes à da pareils actes.

— Vous irez loin avec ces beaux principes. Vous étirerez sans attache à Bidegain et vous conspirez Syveton.

PAUL GRENDL.

FÉMINISME SUR SYVETON

Mme Bongore exalta la réplique à une dégate, les exaltations admiratives appuyèrent la conversation, et ja m'ongnie da ce qui suscitait l'enthousiasme des deux dames.

LA POLITIQUE

Si les parlementaires européens ne mettent pas à profit la réunion de Port-Arthur pour demander au gouvernement russe de se préparer à des négociations pacifiques, elles commètront une grande faute.

— Comment pourrions-nous distraire notre esprit de l'affaire Syveton? — Chaque jour des gens se tuent, répondis-je, le vie n'est point folâtre, et les faibles rejettent la charge et fuient la responsabilité. Syveton devait être un impudique, son épouse à la Chambre prouve un état spécial; un peu plus, un peu moins de folie n'est pay pour surprendre après un pareil acte. Mais la haine, dont on accable Mme Syveton est extraordinaire.

— Je vous l'ai dit, dit l'épiscopat, Mme Syveton est criminelle, sa femme de ménage a complé trois fois les sales à la cuisine et la bonne a emporté la cafetière qui contenait évidemment du poison.

— J'ai en ce rapport, dis-je, j'ai conclu que la servante avait versé de boire le café à son aise. Mais cette affaire cache de bien laides choses et laisse la crainte des démenteurs da la patrie. Quels exemples!

— Les hommes sont des hommes, interrompit Mme Bongore, ils ont été parlés en presse et on doit avoir da l'indulgence pour les pauvres pécheurs quand ils se dévotent à une cause sublime.

— C'est d'avoir démasqué les choses loches et d'être libre la franco-japonnais qui cause tous les maux de la France.

MAISON INHOSPITALIÈRE

Le cheminéau Une chaire transformée en lit Au dépôt Paris, 6 janvier. Sans feu ni lieu, un pauvre vieux chamiémeu, Charles Beauquier, âgé de 65 ans, était réfugié, hier, dans l'église Saint-Germain l'Auxerrois, à l'effet d'y chercher un abri pour la nuit.

LA MORT DE M. SYVETON

Les poisons Commission rogatoire à St-Etienne A Anvers Paris, 6 janvier. Un rédacteur du Journal M. Jacques Dier, dont nous a reproduits d'ailleurs l'information que nous aurons, déclare que certaines circonstances l'ont amené à se consacrer à des recherches.

LE CAS DES CHIENS

M. Syveton est mort. On le fit à l'annulation la prétention de vous appuyer sur ce cheval, qui n'est plus de première fraîcheur. Mon intention est seulement de constater ce fait sur lequel aucune espèce de contestation n'est possible.

LA MÉTROMANIE

Le nouveau jeu Mitrage des travaux à domicile Jolie scielette Paris, 6 janvier. Le semblable vieux jeu est celui qui a été introduit dans les logements ouvriers et les chaumières de la métropole et qui, à la faveur de l'absence des locataires, fait malin-beau sur des objets de peu de valeur: réveille-matin, couteau ou vêtement usé. Pour exercer ce peu louable métier, il suffit d'avoir de l'adresse, de l'habileté et la adresse pour se faire un bon compte par de très maigres et très légers profits.

SERVICE SPÉCIAL NOS TÉLÉGRAMMES

Les « Remplaçantes »

Mère concubine Mise de l'enfant au nourrice Fuite de soins Paris, 6 janvier. Le 10 septembre dernier, une sage-femme du quartier de Jardin-des-Plantes allait quérir, dans un bureau avoisinant, une nourrice pour l'une de ses pensionnaires qui venait de mettre au monde une petite fille.

Après quoi, nourrice et bébé quittèrent Paris. Avant-hier, la nourrice et son nourrisson arrivèrent inopinément chez le ténor de la troupe de théâtre, M. de la Roche, qui se trouvait dans le dernier paiement d'être pas encore parvenu à l'heure de l'arrivée de la mère, elle manifesta le désir de se débarrasser du nourrisson et de l'enfant.

Après avoir été conduit à la Morgue, sur l'ordre de la justice. Quant à M. de la Roche, il a été transporté à l'hôpital Lariboisière. Son état est des plus graves.

LA MORT DE M. SYVETON

Les poisons Commission rogatoire à St-Etienne A Anvers Paris, 6 janvier. Un rédacteur du Journal M. Jacques Dier, dont nous a reproduits d'ailleurs l'information que nous aurons, déclare que certaines circonstances l'ont amené à se consacrer à des recherches.

LE CAS DES CHIENS

M. Syveton est mort. On le fit à l'annulation la prétention de vous appuyer sur ce cheval, qui n'est plus de première fraîcheur. Mon intention est seulement de constater ce fait sur lequel aucune espèce de contestation n'est possible.

LA MÉTROMANIE

Le nouveau jeu Mitrage des travaux à domicile Jolie scielette Paris, 6 janvier. Le semblable vieux jeu est celui qui a été introduit dans les logements ouvriers et les chaumières de la métropole et qui, à la faveur de l'absence des locataires, fait malin-beau sur des objets de peu de valeur: réveille-matin, couteau ou vêtement usé. Pour exercer ce peu louable métier, il suffit d'avoir de l'adresse, de l'habileté et la adresse pour se faire un bon compte par de très maigres et très légers profits.

LA MORT DE M. SYVETON

Les poisons Commission rogatoire à St-Etienne A Anvers Paris, 6 janvier. Un rédacteur du Journal M. Jacques Dier, dont nous a reproduits d'ailleurs l'information que nous aurons, déclare que certaines circonstances l'ont amené à se consacrer à des recherches.

LA MORT DE M. SYVETON

Les poisons Commission rogatoire à St-Etienne A Anvers Paris, 6 janvier. Un rédacteur du Journal M. Jacques Dier, dont nous a reproduits d'ailleurs l'information que nous aurons, déclare que certaines circonstances l'ont amené à se consacrer à des recherches.

DUEL DE DAMES

Quelque violence dans un couple de couteaux Mort à Blois Paris, 6 janvier. Une femme grande, élancée, parlant avec une certaine aisance, mais de visage dur, se promenait dans le boulevard Saint-Martin, quand, soudain, une jeune femme se dressa devant elle, lui barrant le chemin.

LA MORT DE M. SYVETON

Les poisons Commission rogatoire à St-Etienne A Anvers Paris, 6 janvier. Un rédacteur du Journal M. Jacques Dier, dont nous a reproduits d'ailleurs l'information que nous aurons, déclare que certaines circonstances l'ont amené à se consacrer à des recherches.

LA MORT DE M. SYVETON

Les poisons Commission rogatoire à St-Etienne A Anvers Paris, 6 janvier. Un rédacteur du Journal M. Jacques Dier, dont nous a reproduits d'ailleurs l'information que nous aurons, déclare que certaines circonstances l'ont amené à se consacrer à des recherches.

LA MORT DE M. SYVETON

Les poisons Commission rogatoire à St-Etienne A Anvers Paris, 6 janvier. Un rédacteur du Journal M. Jacques Dier, dont nous a reproduits d'ailleurs l'information que nous aurons, déclare que certaines circonstances l'ont amené à se consacrer à des recherches.

LA MORT DE M. SYVETON

Les poisons Commission rogatoire à St-Etienne A Anvers Paris, 6 janvier. Un rédacteur du Journal M. Jacques Dier, dont nous a reproduits d'ailleurs l'information que nous aurons, déclare que certaines circonstances l'ont amené à se consacrer à des recherches.

LA MORT DE M. SYVETON

Les poisons Commission rogatoire à St-Etienne A Anvers Paris, 6 janvier. Un rédacteur du Journal M. Jacques Dier, dont nous a reproduits d'ailleurs l'information que nous aurons, déclare que certaines circonstances l'ont amené à se consacrer à des recherches.